

22 NOVEMBRE > 21 DÉCEMBRE

# Que la noce commence

un spectacle de **Didier Bezace**



# Que la noce commence

d'après le scénario original *Au diable Staline, vive les mariés!*

de **Horatiu Malaele** et **Adrian Lustig**

texte et dialogues **Jean-Louis Benoit**, **Didier Bezace**,

**Adrian Lustig** et **Horatiu Malaele**

adaptation et mise en scène **Didier Bezace**

avec

**Alexandre Aubry** Serban, le nain bossu

**Jean-Claude Bolle-Reddat** Gogonea, Maire en 1953

**Julien Bouanich** Iancu, fils de Suzanna et de Vrabie

**Nicolas Cambon** Nicu, trompettiste

**Arno Chevrier** Aschie, père de Mara, époux de Fira

**Sylvie Debrun** Suzanna, mère de Iancu, épouse de Vrabie / Camelia,

instructrice culturelle

**Daniel Delabesse** Vrabie, père de Iancu, mari de Suzanna

**Guillaume Fafiotte** Runcu, caméraman / Alexandru, un homme du bar /

Petre, militant / Bezimiznyie, officier russe

**Thierry Gibault** Coriolan, professeur / Donald, chauffeur et preneur de son

**Marcel Goguey** Teodor, grand-père de Mara, époux d'Emilia

**Gabriel Levasseur** Corneliu, accordéoniste

**Corinne Martin** Gogonica, fils de Gogonea en 1953 / Violeta, géante et naine

**Paul Minthe** Gogonea, Maire en 2009 / Ulcior, barman / Liviu, militant /

Père Razor, pope

**Julien Oliveri** Ovidiu, journaliste / Carnu, un homme du bar / Radu,

militant / Pastăie Dumitru, interprète

**Lisa Schuster** Marinela, prostituée, vieille et jeune

**Karen Rencurel** Emilia, grand-mère de Mara, épouse de Teodor

**Alix Riemer** Mara, fille d'Aschie et de Fira, jeune et vieille

**Agnès Sourdillon** Fira, mère de Mara, épouse d'Aschie

collaboration artistique **Laurent Caillon** assistante à la mise en scène  
**Dyssia Loubatière** scénographie **Jean Haas** lumières **Dominique Fortin**  
 costumes **Cidalia Da Costa** coiffures et maquillages **Cécile Kretschmar**  
 assistée de **Noï Karunayadhaj** fabrication des perruques **Polly Avison**  
 musique originale **Gabriel Levasseur** réalisatrice sonore **Géraldine**  
**Dudouet** accessoires **Mustafa Benyahia**, **Jean Haas**, **Éric den Hartog**,  
**Alexis Jimenez** et **Dyssia Loubatière** stagiaires assistants à la mise en  
 scène **Clémentine Elie** et **Luc Dezel** construction décor **Ateliers Jipanco**  
 attachée de presse **Claire Amchin**

équipe technique de la création

directeur technique **Serge Serrano** régie générale **Alexis Jimenez** régie lumières  
**David Pasquier** régie plateau **Moustafa Benyahia** régie son **Géraldine Dudouet**  
 maquilleuses **Noï Karunayadhaj** et **Polly Avison** habillage **Marion Rebmann**  
 machiniste **Olivier Suarez**

production **Théâtre de la Commune - Centre dramatique national d'Aubervilliers** en partenariat  
 avec **Les Gémeaux / Sceaux / Scène Nationale** coproduction **Nouveau Théâtre d'Angers - Centre**  
**dramatique national Pays de la Loire et Les Salins - Scène nationale de Martigues** avec le soutien  
 artistique du **Jeune Théâtre National**

*Le spectacle est créé le 22 novembre 2012 au Théâtre de la Commune.*

Le film *Au diable Staline, vive les mariés!* (titre roumain *Nunta Mută*), une coproduction Castel Film,  
 Agat Films & Compagnie et Samsa Films (2008), est distribué en France par BAC Films.

## GRANDE SALLE

**du jeudi 22 novembre au vendredi 21 décembre 2012**

mardi et jeudi à 19h30, mercredi et vendredi à 20h30,

samedi à 18h, dimanche à 16h

relâche le dimanche 25 novembre

### > AUTOUR DU SPECTACLE à l'issue des représentations

**samedi 24 novembre** : rencontre avec les auteurs **Jean-Louis Benoit**, **Didier Bezace**,  
**Adrian Lustig** et **Horatiu Malaele**

**jeudi 29 novembre** : rencontre avec l'équipe artistique

### > ÉDITION

*Que la noce commence* édité à L'avant-scène théâtre

en vente à la librairie du Théâtre ou sur [www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)

### > PROCHAINES DATES EN RÉGION PARISIENNE

**du 11 au 27 janvier 2013** aux Gémeaux / Sceaux / Scène Nationale

**Puis, tournée en France**

du 5 au 9 février **MC2: Grenoble** / du 14 au 22 février **Les Célestins - Théâtre de**  
**Lyon** / le 8 mars **Les Salins - Scène nationale de Martigues** / du 13 au 15 mars **Le**  
**Cratère - Scène nationale d'Alès** / les 21 et 22 mars **L'Espace des Arts - Scène**  
**nationale de Chalon-sur-Saône** / du 26 au 29 mars **La Comédie de Saint-Étienne -**  
**Centre dramatique national** / du 16 au 18 avril **Nouveau Théâtre d'Angers - Centre**  
**dramatique national Pays de la Loire**

### > EXPOSITION

**du 22 novembre au 21 décembre** **Horatiu Malaele** *dessins et peintures*

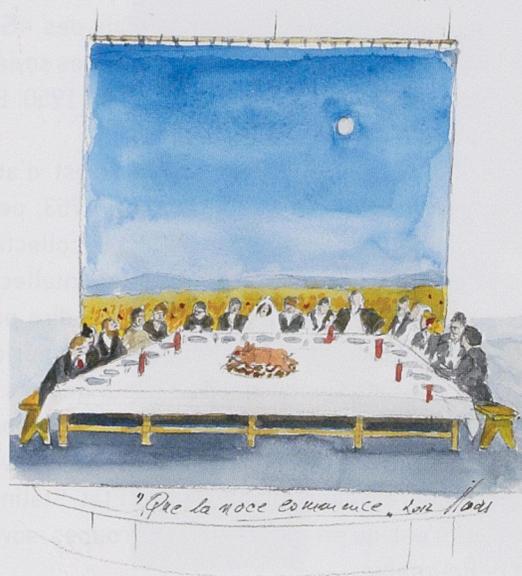
## D'une noce à l'autre

Je suis venu à La Commune avec une *Noce*, celle de Brecht, créée quelques semaines auparavant au Festival d'Avignon, c'était en 1997. J'en repartirai dans quelques mois après une autre *Noce* qui ne nous vient pas d'Allemagne mais de Roumanie; deux farces tragiques dont les grincements nous rappellent l'universelle nécessité de rire de nous-mêmes, de nos travers et de nos malheurs. C'est une coïncidence que je n'ai pas prévue, pas plus que les spectacles qui, entre ces deux noces, au fil des saisons, sont venus conforter ma volonté de construire un répertoire de théâtre populaire au cœur de la banlieue, comme d'autres l'ont fait avant moi dans d'autres banlieues, convaincus d'emblée et sans forfanterie que notre art, né du peuple, doit y retourner en incarnant son insouciance, ses espoirs, sa colère et sa noblesse; qu'il y trouve sa force, sa légitimité et sa grandeur. C'est une nécessité qui s'est imposée.

Entre ces deux noces, pendant quinze ans, entouré de comédiens fidèles, d'une équipe artistique déterminée, j'ai voulu croiser l'épique et l'intime, l'Histoire et le destin de ceux qui la font et souvent la subissent. Pour cela, j'ai convoqué sur les deux scènes de La Commune des auteurs qui n'étaient pas familiers de la dramaturgie, Emmanuel Bove, Paul Nizan, Pierre Bourdieu, Antonio Tabucchi, Hanif Kureishi, Santiago Carlos Ovés, issus de la littérature et du cinéma, des dramaturges peu connus, Hristo Boytchev, Ludmilla Razoumovskaïa, Terence Rattigan, Daniel Keene, que le public a découverts et aimés, des auteurs célèbres, Dario Fo, Georges Feydeau, Molière, Marivaux... Avec eux, entre rires et larmes, auprès de spectateurs assidus, nous avons forgé la matière d'un partage théâtral indispensable à notre plaisir et notre dignité de citoyens. Il serait vain de prétendre que j'avais prémédité tout cela. Ça s'est fait au fil des jours, nourri d'une envie jamais démentie et qui s'est renouvelée d'un projet à l'autre malgré les obstacles et les difficultés qui ne peuvent manquer de surgir sur le chemin de la création. Inconsciemment, porté par le besoin

de raconter une humanité dont je me sens proche dans ce qu'elle a de pire et de meilleur, j'ai opéré des variations autour du même thème, j'ai voulu que le peuple soit présent sur scène, j'ai voulu lui raconter des histoires. C'était notre mot d'ordre, humble et très ambitieux, la devise des menteurs : pendant quinze ans, nous avons forgé, avec les outils de cette vieille machine à penser le monde qu'est le théâtre, quelques mensonges inédits pour dire notre vérité et celle, du moins je l'espère, du public auquel nous nous adressons. Comme dit la géante au nain bossu dans cette dernière *Noce* que nous allons jouer ce soir devant vous : « Est-ce que tu t'es déjà dit je t'aime en regardant ton reflet dans une glace ? » Le théâtre est notre miroir, nous y voyons les reflets comiques ou tragiques de nos plaies et de nos bosses. Et dans ces reflets nous pouvons nous aimer...

Didier Bezace



## HIER EN EUROPE

### La Roumanie : de la fin de la guerre à la mort de Staline

Le régime communiste roumain débute par un coup d'État organisé le 6 mars 1945 par le ministre soviétique des affaires étrangères Vychinski en visite à Bucarest, avec la logistique de l'Armée rouge et du NKVD. La Roumanie reste une monarchie, mais le coup d'État place les communistes (ultra-minoritaires) au pouvoir. La tenue «d'élections libres» le 19 novembre 1946 donne 71 % des voix aux communistes, dans un contexte de terreur où les candidats des autres partis qui ont osé se maintenir, sont au mieux tabassés, parfois assassinés, tandis qu'en milieu rural ou dans les banlieues, les électeurs sont menés aux urnes sous la menace des armes. L'Armée rouge se charge de réprimer toute forme de protestation. Devenue une monarchie communiste, la Roumanie est dans une situation instable qui prend fin le 30 décembre 1947, lorsque le roi Michel 1<sup>er</sup>, sous la contrainte, abdique et quitte le pays.

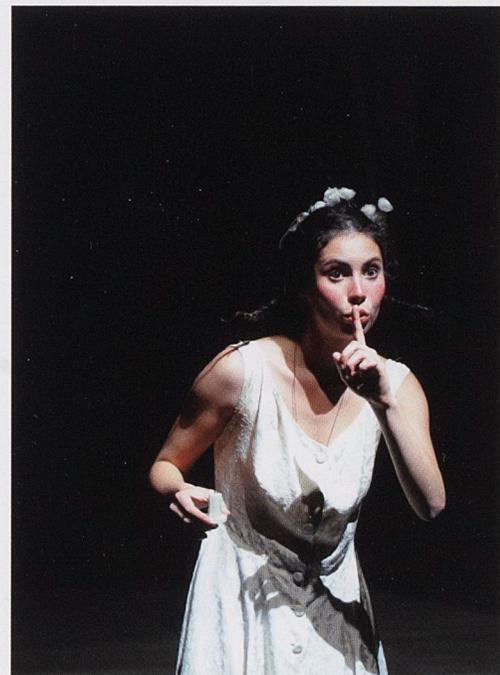
À l'issue de la guerre, la Roumanie doit d'immenses dommages de guerre à l'URSS qui déménage, par trains entiers, usines, machines, biens publics, confisque les automobiles, les camions, les avions et la quasi totalité de la flotte, exploite les mines, les forêts et les ressources agricoles par le biais des «Sovrom» (entreprises mixtes à capital roumain et à bénéfices soviétiques). Le pays reste essentiellement agraire jusqu'en 1950. En 1949, 90% de la population vit de l'agriculture.

Sous l'égide du «Parti ouvrier roumain», c'est d'abord un «communisme d'épuration» qui, de 1945 à 1953, persécute des centaines de milliers de paysans rétifs à la collectivisation des terres et aux réquisitions, mais aussi les intellectuels et même des «communistes idéalistes» (c'est-à-dire partisans d'un socialisme à visage humain). Pendant cette période très stalinienne, le Parti communiste recrute à tour de bras. Bientôt le régime ne rencontre plus aucune opposition. En nationalisant la pègre, il a réduit à zéro la délinquance privée et individuelle : la violence est ainsi devenue monopole de l'État. Staline meurt en 1953 et ce n'est qu'en 1958 que les troupes soviétiques quitteront la Roumanie.

## AUJOURD'HUI EN FRANCE

À Nice, Christian Estrosi interdit les mariages joyeux. Le maire UMP édicte une charte et promulgue un arrêté visant à encadrer de façon stricte les cérémonies, interdisant notamment, lors des unions civiles, «les cris, les instruments, les orchestres et le déploiement de banderoles ou de drapeaux notamment étrangers» [...] «les infractions seront constatées et poursuivies par tout officier de police judiciaire ou agent de la force publique habilité à dresser un procès-verbal». Intitulé «engagement de convivialité», la charte des mariages devra être signée des deux prétendants avant l'officialisation de leur union, les deux époux s'engagent entre autres «à intervenir auprès de leurs invités pour obtenir en cas de manifestation d'exubérance bruyante, le retour à une attitude calme et respectueuse». En clair, mariez-vous mais taisez-vous !

*in L'Humanité [extrait], le 29 mai 2012*



## EN PETITE SALLE

6 > 21 DÉCEMBRE 2012

# Tu tiens sur tous les fronts

d'après Christophe Tarkos

conception, musique et mise en scène **Roland Auzet**

avec **Pascal Duquenne** et **Hervé Pierre** sociétaire de la Comédie-Française



© Emmanuelle Murbach



### BAR DU THÉÂTRE

En soirée, à partir de 19h, l'équipe de Flying Saucer et son chef Catherine André proposent une restauration gourmande et inventive tout en produits du marché. Assiettes et plats à partir de 8€

> Si vous souhaitez dîner en groupe ou après les spectacles, il est conseillé de réserver au 01 48 33 37 45



### LES NAVETTES

Le Théâtre de la Commune met à la disposition du public des navettes retour gratuites – dans la limite des places disponibles. Une première navette desservira les stations : *Parking Vinci* (sur demande), *Métro Aubervilliers-Pantin-4 Chemins*. Et, une seconde navette desservira les stations : *Parking Vinci* (sur demande), *Porte de la Villette*, *Stalingrad*, *Gare de l'Est* et *Châtelet*.



### NOUVEAUTÉS PARKING

Le Théâtre de la Commune est heureux de vous offrir 4 heures de stationnement gratuit au Parking Vinci du Marché du Centre, à 1 min en voiture du Théâtre.

+ d'infos : [theatredelacommune.com](http://theatredelacommune.com)